

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



CE MAGAZINE
EST **OFFERT** :

PRENEZ-LE !

N° 90 - Novembre 2025

Église Saint-Martial
(à Corrèze)

INTENTIONS DE MESSE

Adosser sa prière
à celle du Christ
et de l'Église !

AUMÔNERIE DES PRISONS

«J'ÉTAIS EN PRISON ET VOUS M'AVEZ VISITÉ»



REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION DIOCÉSAINE DE TULLE.

Parution : premier dimanche du mois.

RÉDACTION ET CONCEPTION : Service Communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Directeur de publication :

Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier. Comité de rédaction : Claire Laplane, Clémence Magne, Hugues Vachon, Michel Van de Weghe (diacre).

Correcteur : Étienne Roger.

CRÉDITS PHOTOS : tous droits réservés.

- Association diocésaine de Tulle
- Mgr de Dinechin (page 4) : Diocèse de Soissons, Laon et Saint-Quentin, Mgr Rantsya (page 4) : CEF
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

Couverture : église Saint-Martial (à Corrèze)

POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE : Merci de contacter en amont le service communication. Les délais de conception et d'impression nous obligent à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à l'avance : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION : Tirage de 5000 exemplaires, par *Les Imprimeurs Corrèziens*. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905. Dépôt légal : 4^e trimestre 2025

SOMMAIRE :

L'Officiel (page 4) Agenda de l'évêque • Nominations • Exhortation apostolique *Dilexi te*

La vie des paroisses (page 5) Les 900 ans d'Aubazine • Les Servantes des Pauvres construisent une chapelle • Comprendre les intentions de messe

La vie du diocèse (page 8) Fraternité Mère de Miséricorde • Les Grottes Saint-Antoine restaurent leurs vitraux

Dossier : l'aumônerie de prisons (page 10) Entretien avec Charles de Pebeyre et Thierry Fourest, aumôniers • Témoignages/prières de prisonniers et d'aumôniers • Quelques chiffres • Benoît XVI aux prisonniers

Jeunes (page 14) Groupes Jeunes pros et étudiants à Ussel et Brive

Saintes ballades (page 16) Du Jassonneix au Mont Bessou

Spirituel (page 17) En mémoire • Camille Dijoux, Secrétariat du Pélé VTT

Agenda (page 18)

Culture (page 19) *Magnétiseurs, guérisseurs, médiums, le nouveau royaume de l'occulte*, par le père Dominique Auzenet

Détente (page 19) Saint Martin de Tours

Entretien des espaces verts :

- Taille
- Tonte
- Désherbage
- Elagage
- Ramassage soufflage de feuille
- Abattage

Aménagement paysager :

- Bâchage
- Plantation
- Minéralisation
- Pose de clôture
- Petite maçonnerie

CASEM est une Entreprise Adaptée

Les Entreprises Adaptées permettent à des personnes en situation de handicap d'accéder à l'emploi dans des conditions adaptées à leurs capacités. En ayant recours à nos services, les entreprises et les collectivités ont la possibilité de réduire leur contribution AGEFIPH.

06 13 90 01 65

Pour les entreprises et les collectivités
Réduction de la contribution AGEFIPH

05 55 85 69 22

Pour les particuliers
50 % de réduction d'impôts

www.casem.fr

a.maingourd@casem-services.fr

Plus qu'une aide, une compagnie

50% de crédit d'impôt avec ou sans avance immédiate

VOTRE AIDE À DOMICILE SUR MESURE

brive@senior-compagnie.fr 05 55 74 13 23

42 avenue Léon Blum - 19100 Brive-la-Gaillarde

senior-compagnie.fr



UNE ESPÉRANCE INCROYABLE ?

EN CE MOIS DE NOVEMBRE, le dimanche 30, à 15 h 30, à la cathédrale, à Tulle, je vous invite à la messe qui marquera la fin de l'année jubilaire de l'Espérance ouverte par le pape François et le premier dimanche de l'Avent. Avec la Foi et la Charité, l'Espérance est Jésus-Christ, égal au Père, vivant en nous et dans l'Église, par l'Esprit-Saint qui nous conduit à la joie qui ne finit pas.

Des signes concrets d'Espérance seront visibles en ce jour : un jubilé de la catéchèse réunira les enfants à partir de 10 h à la maison diocésaine, et un autre jubilé avec les personnes qui servent dans nos églises (ouverture, fleurissement, sacristie ...) aura lieu à partir de 14 h, à la cathédrale. La transmission de la foi et l'accueil dans nos églises sont deux signes éminents d'Espérance : dans nos sociétés fragilisées et inquiètes, la proposition chrétienne est une boussole, comme le sont nos églises, lieu de paix et de silence, lieu d'adoration et d'assemblée.

Un autre signe concret d'Espérance à découvrir et à partager nous a été donné par le pape Léon XIV, le mois dernier, avec une exhortation consacrée à « l'amour envers les pauvres » (*Dilexi te*). Avec clarté et pédagogie, nous sommes conduits à ne pas fermer nos oreilles aux cris des pauvres et de la terre, comme nous le demandait le pape François, et maintenant le pape Léon nous rappelle : « La sainteté chrétienne fleurit souvent dans les lieux les plus oubliés et les plus blessés de l'humanité. Les plus pauvres parmi les pauvres occupent une place spéciale dans le cœur de Dieu. Ils sont les préférés de l'Évangile » (n. 76). À travers eux, c'est le Seigneur que nous rencontrons et qui se donne à connaître. Ils nous enseignent aussi ce qu'est l'Espérance promise car quand on n'a rien dans la main, dans le réfrigérateur, dans ses placards, ne reste que l'espérance : on n'a plus d'autre choix que de faire confiance à Dieu qui nous dit que, à un moment donné, il va agir.

Ce Jubilé de l'Espérance vécu à partir des plus pauvres peut être une espérance pour tous. Merci aux personnes qui sont engagées dans les aumôneries de prison et de la santé, au Secours Catholique, aux Conférences Saint-Vincent de Paul, auprès des gens du voyage, aux tablées Saint-Martin, au CCFD, aux repas pour les personnes isolées, au Service Jésuite des Réfugiés... de nous le rappeler. À l'occasion de la 9^e journée mondiale des pauvres¹, le 16 novembre, n'hésitez pas à vous informer sur ces mouvements.

« La réalité est que, pour les chrétiens, les pauvres ne sont pas une catégorie sociologique, mais la chair même du Christ » (n. 110), Dieu qui s'est fait homme et est mort de manière odieuse, exclu et moqué. À partir des pauvres, apprenons à ouvrir nos mains et à accueillir la vie comme signe de la Providence. Apprenons à nous délester de ce qui est inutile pour mieux rejoindre ceux qui souffrent et apprendre d'eux à... espérer réellement.

« Apprenons à nous délester de ce qui est inutile pour mieux rejoindre ceux qui souffrent et apprendre d'eux à... espérer réellement. »

À la joie de vous rencontrer le dimanche 30 novembre pour célébrer Jésus-Christ notre unique Espérance et je vous laisse avec la recommandation de lire l'exhortation du pape pour penser, agir et être chrétien, à la manière de Jésus qui s'est abaissé et a lavé les pieds de ses disciples.

Mgr Éric Bidot
Évêque du diocèse de Tulle

1. Et vous pouvez également lire le message inspirant du pape Léon XIV : <https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/messages/poor/documents/20250613-messaggio-giornata-poveri.html>

Agenda de Mgr Éric Bidot

DU LUNDI 3 AU DIMANCHE 9 NOVEMBRE

Assemblée Plénière des Évêques de France, Lourdes.

MARDI 11 NOVEMBRE

- Rencontre avec les vierges consacrées du Diocèse, Grottes Saint-Antoine, Brive, 14 h 30
- Prière et enseignement au groupe de prière Siloë, Brive, 20 h 30

MERCREDI 12 NOVEMBRE

Journée de visite des gens du voyage, Tulle.

JEUDI 13 NOVEMBRE

Conseil de Tutelle, Bossuet, Brive 10 h

VENDREDI 14 NOVEMBRE

Conseil épiscopal, Maison diocésaine, 9 h 30

SAMEDI 15 NOVEMBRE

- Confirmations à la cathédrale de Limoges
- Équipe du catéchuménat à Tulle, 14 h

DIMANCHE 16 NOVEMBRE

Fête de saint Pierre Dumoulin-Borie, Beynat, 10 h 30

MARDI 18 NOVEMBRE

Visite école Sainte-Marie, Tulle, 14 h

JEUDI 20 NOVEMBRE

Visite Maison d'arrêt de Tulle, 9 h

VENDREDI 21 NOVEMBRE

Visite, Messe à Belpeuch, 15h

DIMANCHE 23 NOVEMBRE

Fête du Christ-Roi, messe au Sacré-Cœur des Rosiers, 11 h

LUNDI 24 ET MARDI 25 NOVEMBRE

Cours sur la spiritualité franciscaine au séminaire, Orléans

JEUDI 27 NOVEMBRE

Visite prison d'Uzerche, 9 h

VENDREDI 28 NOVEMBRE

Conseil épiscopal, Maison diocésaine, 9 h 30

DIMANCHE 30 NOVEMBRE

Jubilés de la catéchèse et des personnes qui servent la vie de nos églises (sacristie, fleurissement, ouverture et fermeture des églises, ménage...) à Tulle et clôture de l'année jubilaire à la cathédrale, 15 h

DU 1^{er} AU 7 DÉCEMBRE

Visite pastorale dans l'Espace missionnaire d'Ussel.



Le pape Léon XIV a nommé le mardi 16 septembre, évêque de Luçon, **Mgr Renauld de Dinechin**. Ordonné prêtre en 1988 pour l'archidiocèse de Paris, Mgr Renauld de Dinechin était depuis 2015 évêque du diocèse de Soissons.

Le pape Léon XIV a nommé le mercredi 1^{er} octobre, évêque de l'Éparchie de Saint Vladimir-le-Grand de Paris des Ukrainiens byzantins, **Mgr l'Abbé Ihor Rantsya**. Il était jusqu'à présent protosyncelle (vicaire général) de ladite Éparchie.



CONSEIL PRESBYTÉRAL

Ont été élus au bureau du Conseil presbytéral : Don Raphaël de SAINT MARTIN, secrétaire général, Abbé Épiphanie DABIRÉ, Abbé Bernard ZIMMERMANN.

Font partie du Conseil presbytéral les abbés : Jean-François BARLIER, Louis BROSSOLLET, Bertrand d'ELLOY, Jean-François DEROY, don Augustin FARGÈRE, Étienne TWAGIRUMUKIZA, Eurico SAMPAIO, Gerard Reynal, Jacques Tersou, Révérien MANIRAKIZA, frère Nicolas MORIN, Jean-Baptiste MOUILLARD, don Jakob Moussong, Roland NÉNÉ KEVUYA, Eugène NYAFOUNA, Nicolas RISSO, Michel SAMBA, Jacques SANOU, Simon SAVARIMUTHU, Don Régis SELIER et David WOSYNSKI.

Sont invités au Conseil presbytéral les diacres : Don Antonin BOULANGER et Frédéric ERNOULT.

DILEXI TE

Le pape Léon XIV a publié le 9 octobre l'exhortation apostolique *Dilexi te* (« Je t'ai aimé » en latin). Premier document magistériel de ce pape, elle évoque l'amour du Christ envers les pauvres et invite l'Église à renouveler son engagement auprès d'eux. Commencée par le Pape François, Léon XIV a poursuivi et fait sien ce texte. Vous pouvez trouver une introduction donnée par notre évêque au site *Aleteia* en scannant le QR code ci-contre.



MONASTÈRE D'AUBAZINE

Histoire, spiritualité et beauté

Neuf siècles après l'arrivée d'Étienne de Vielzot à Aubazine, des paroissiens de toute la Corrèze ont rejoint le dimanche 5 octobre l'abbaye pour célébrer l'anniversaire de ce grand bâtisseur.



À 11 h, la messe a été célébrée par l'abbé Gérard Reynal, accompagnée par les chants grégoriens magnifiquement interprétés par les sœurs Servantes des Pauvres de Brive. Les visiteurs venus ont ensuite été accueillis à l'abbaye d'Aubazine pour un repas tiré du sac, moment propice aux échanges chaleureux.

Grande surprise de la journée : un photomontage de la Croix en calcaire sculptée par les moines

d'Aubazine à la fin du XV^e siècle qu'ils ont ensuite offert à la commune d'origine d'Étienne. Ceux qui souhaitent l'admirer pourront le faire le 8 mars 2026, lorsque la communauté paroissiale de Saint-Privat rendra hommage à son saint.

L'après-midi, le Père Élisée, du monastère d'Aubazine, a évoqué en conférence les multiples facettes du saint : ermite, moine cistercien, fondateur d'abbayes, pourvoyeur des pauvres, artisan de paix et faiseur de miracles. Mgr Éric Bidot assistait à cette rencontre.

Pendant ce temps, un autre groupe partait en balade, agrémentée de pauses musicales, jusqu'au Coyroux, ancien monastère des femmes. Dans ce lieu perdu au milieu de la forêt, les pèlerins ont

écouté, émus, les récits en musique évoquant la vie en clôture absolue des moniales.

La journée s'est achevée par un concert exceptionnel dans l'abbatiale cistercienne. L'Ensemble de Haute-Auvergne, dirigé par Patrick Filhol, a interprété Mozart avec la *Missa Solemnis Dominicus* et deux messes brèves. Un public nombreux est venu applaudir le chœur de chambre de 18 choristes et l'orchestre d'une vingtaine de musiciens.

Ce fut une très jolie journée qui a su conjuguer histoire, spiritualité et beauté artistique, à l'image de l'héritage laissé par Étienne d'Obazine/Vielzot.

Catherine Buf

SERVANTES DES PAUVRES

Le Seigneur comme convive

Les Servantes des Pauvres construisent une nouvelle chapelle à Estavel (Brive-la-Gaillarde).

Nous sommes arrivées il y a trois ans, et nous avons investi le presbytère d'Estavel. Notre fondateur voulait qu'il y ait une chapelle dans chacune de nos maisons, parce qu'elle en est le cœur. Le Seigneur est le Maître des lieux et notre confident habituel. Et avant de partir chez les malades, chez les pauvres, nous venons chercher une bénédiction à la chapelle pour avoir la force et demander au Saint-Esprit de nous donner les bonnes paroles. Au retour également, nous y repassons pour remercier et confier les personnes accompagnées.

On doit donc pouvoir aller à la chapelle directement à partir de la maison, ce qui explique le fait qu'on ne puisse pas utiliser l'église d'Estavel.



Bénédiction et pose de la première pierre le mardi 16 septembre.

vel. Notre chapelle doit faire partie de la maison, tout en étant ouverte : les personnes qui le voudront pourront assister à nos offices.

La construction de la chapelle va se terminer assez vite. Il y aura aussi une extension des bâtiments, car nous sommes actuellement à l'étroit. Par exemple, il n'y a pas de parloir aujourd'hui. Il y aura aussi

une cuisine et une salle d'étude pour nos sœurs en études d'infirmière. Nous espérons prendre possession des lieux en juin.

Ce projet, c'est une audace : on espère que Dieu nous enverra de nouvelles vocations. De même au niveau financier : un donateur extrêmement généreux nous soutient, mais comme pour tout chantier, le montant final n'est pas précisément connu et nous ne sommes pas sûres que son don couvrira l'entièreté. Nous avançons petit à petit, dans la confiance.

Mère Marie-Carmel

Vous pouvez vous rendre sur le site de la Fondation des Monastères pour soutenir les Sœurs dans leur projet.

UNE MESSE, ÇA S'OFFRE ?

Pratique très présente chez les anciennes générations, l'offrande de messe tend à se raréfier. Quelques explications pour comprendre le sens de cette pratique.



Pourquoi offrir des messes ?

Abbé Bernard Zimmermann – Bonne question ! C'est entrer dans la prière de l'Église et confier à Dieu des intentions qui nous sont chères. À chaque fois qu'une messe est célébrée, le Christ est présent et s'offre : c'est le mystère de l'Eucharistie. Et à l'occasion de cette action de grâce – la messe est une action de grâce pour le sacrifice de Jésus – on peut y associer une intention particulière. C'est une manière de participer plus intensément à ce qui s'y vit. L'autre finalité, plus secondaire mais importante néanmoins, est de soutenir les prêtres.

Pour quels types d'intentions peut-on offrir une messe ?

La plus courante est celle, évidemment, de prier pour les défunts. Pourquoi cette pratique ? Eh bien, il faut en revenir à un texte essentiel qui est le *Catéchisme de l'Église catholique* : « Dès les premiers temps, l'Église a honoré la mémoire des défunts et offert des suffrages en leur faveur, en particulier le sacrifice eucharistique, afin que, purifiés, ils puissent parvenir à la vision béatifique de Dieu » (CEC, n° 1032). En offrant une messe, on aide donc les défunts à accéder à la plénitude de la lumière de Dieu grâce précisément à la puissance particulière que revêt le sacrifice eucharistique. C'est donc bien permettre aux défunts, en quelque sorte, d'écourter leur temps passé au purgatoire, s'ils ne sont pas complètement en état d'accéder à cette lumière de Dieu, afin qu'ils soient plus rapidement dans le ciel avec le Christ.

Les intentions de messe, c'est aussi pour dire merci. Rendre grâce à Dieu pour un événement important de notre vie, pour une réconciliation, pour une grâce obtenue, pour un anniversaire, pour un baptême, pour un mariage, pour un anniversaire, pour la réussite d'un projet. Et si on préfère la discrétion, on peut très bien dans indiquer au prêtre que c'est pour une intention particulière, sans préciser.

Et puis aussi, nous pouvons porter des intentions qui nous tiennent à cœur. On peut offrir, par exemple, une messe pour la paix, pour l'évangélisation, pour les vocations, pour les malades, les prisonniers. On peut aussi confier des proches, bien sûr : des personnes en difficulté, un couple qui traverse des crises, etc.

Croyant à la communion des saints, la messe offerte pour un défunt permet de présenter celui-ci à la miséricorde de Dieu qui l'attire toujours plus parfaitement à Lui. Et ce défunt, surtout si c'est un être proche, prie pour moi et ma famille, m'obtenant des grâces manifestées par des signes concrets, réconfortants; je l'ai expérimenté et je les reconnais comme tels. Je suis fidèle à cette pratique pour les défunts... et pour les vivants ayant besoin d'une aide particulière.

Un exemple : J'ai prié mon frère défunt d'obtenir pour mon fils qu'il choisisse un prénom chrétien pour son bébé à naître. Et – merci Seigneur – il lui a donné le prénom de mon frère défunt. Un des signes concrets qui me sont donnés à la suite de prières à des défunts. Ces messes sont aussi des messes d'action de grâce.

Élisabeth Schneider

En fait, la messe, c'est un soutien privilégié pour notre prière d'intercession. Alors certes, on peut prier Dieu de manière très simple dans la prière, mais on peut en quelque sorte « renforcer » cette prière individuelle en l'adossant à la prière de l'Église et en l'associant au sacrifice du Christ.

Quel est le sens de l'offrande proprement dite ? On « achète » en quelque sorte une messe ?

Non. C'est une offrande justement. Donc ce n'est pas un prix, ce n'est pas une marchandise qu'on achète. La messe n'a pas de prix, au sens propre comme au figuré. Quant à l'offrande, elle s'inscrit dans une tradition. Dès l'origine, les fidèles ont voulu participer à l'Eucharistie par des offrandes en nature ou en espèce. Il y a d'ailleurs une prière sur les offrandes, pendant que le prêtre célèbre l'offertoire, au moment où la quête est faite avant

d'être déposée au pied de l'autel. C'est bien une manière concrète pour les fidèles de participer à l'Eucharistie.

Et ces offrandes sont destinées à assurer les frais du culte et la subsistance des prêtres, et donc la vie de l'Église. Cette pratique remonte aux origines de l'Église, et même au-delà en fait : elle s'enracine dans l'Ancien Testament. Le prêtre recevait alors une part des sacrifices faits à Dieu. On retrouve un peu cette réalité dans l'expression : « Le prêtre doit vivre de l'autel. » La vie matérielle de l'Église et de son clergé repose donc sur cette contribution volontaire des fidèles. Mais il ne faut pas perdre de vue que « faire dire » une messe, pour reprendre l'expression classique et usuelle, c'est d'abord et avant tout un acte de foi. Un acte de foi en la puissance du sacrifice du Christ sur la croix et en la prière de l'Église. Et secondairement, un beau geste de partage et de don, en fonction de ses possibilités. Le montant qui est proposé l'est d'ailleurs à titre indicatif.

Offrir des intentions de messe, c'est une pratique très courante chez les anciennes générations, mais en perte de vitesse chez les jeunes, y compris chrétiens. Comment vous analysez-vous cela ?

Je pense qu'on ne leur a pas expliqué, tout simplement. Je note d'ailleurs – et c'est très significatif – que dans les sanctuaires, à l'instar de Lourdes ou Rocamadour, il y a un nombre important de messes qui sont demandées pour les intentions particulières. Ce n'est pas le cas dans nos paroisses, alors qu'il s'agit des mêmes personnes ! De même, en tant que curé, je constate au moment de la fête de Notre-Dame du Pont du Salut une forte demande d'intentions de messe.

Cela signifie qu'il s'agit bien d'un contexte ordinaire à revivifier, auquel il faut redonner du sens. La messe de paroisse ordinaire est, elle aussi, « pour la gloire de Dieu et le salut du monde. » ■

Aspects comptables

Messe pour la rentrée
de l'Enseignement catholique,
jeudi 25 septembre.



L'intention de messe est une pratique dont la pratique s'amenuise, ce qui n'est pas sans conséquence sur les finances des diocèses. L'intention de messe peut être accompagnée généralement d'une offrande de 18 €. Inscrite dans le journal paroissial, elle permet ainsi à la communauté de prier ensemble et de suivre le parcours spirituel des membres de la paroisse. Il ne faut pas oublier, par ailleurs, que dans le cadre de sa succession il est possible de léguer au diocèse des intentions de messe pour sa famille.

Ces offrandes constituent un complément de ressources pour les prêtres d'environ 50 % de leurs ressources. Dans notre diocèse, chaque prêtre est limité à 25 messes par mois. Depuis plusieurs années, nous constatons l'érosion de cette démarche, et surtout une grande disparité entre les paroisses. Pour certaines paroisses, il peut manquer jusqu'à 300 messes, soit l'équivalent d'une année d'intention pour un prêtre.

C'est pourquoi il a été constitué dans le diocèse un compte de solidarité alimenté par les paroisses en excédent d'intentions de messes. C'est cette solidarité qui réduit les inégalités intradiocésaines. Nous sollicitons la générosité des diocèses excédentaires et des sanctuaires qui n'ont pas assez de prêtres pour porter leurs intentions, ce qui nous permet d'équilibrer en partie la situation.

Jean-Daniel Colle, économiste diocésain

FRATERNITÉ MÈRE DE MISÉRICORDE

À la Miséricorde le dernier mot

Mère de Miséricorde accompagne les personnes confrontées à la souffrance d'une grossesse non désirée. Rencontre avec son relais en Corrèze, Claire Roborel.



Comment avez-vous découvert Mère de Miséricorde ?

Claire Roborel – C'est grâce à une amie qui me tend un tract à la sortie d'une église que je découvre l'association Mère de Miséricorde. Depuis l'enfance, le sujet de la protection de la vie m'est très cher et je me demandais comment faire pour aider les femmes à accueillir la vie. Et en lisant le tract, je comprends que je peux prier et jeûner pour ces femmes qui nous sont confiées en étant épouse, mère de famille et en ayant une activité professionnelle raisonnable. J'ai donc été jeûneuse et priante pendant 35 ans, avant de prendre plus de responsabilités dans cette association.

Comment l'association a-t-elle été créée, dans quel but ?

Cette association qui s'appelle maintenant *Fraternité Mère de Miséricorde*, a été créée en 1982 à l'initiative de deux médecins touchés par la détresse des parents n'ayant pu accueillir la vie. Suite à la promulgation de la loi Veil et au grand nombre de femmes qui ont eu accès à l'avortement, ils ont constaté pendant leurs consultations la souffrance engendrée par ce geste.

3000 membres accompagnent et prient pour les parents hésitant devant une grossesse ou pour réparer les personnes blessées dans leur maternité ou leur paternité. La fraternité pour cela a mis en place quatre démarches :

- une écoute grâce à un numéro vert : 0800 746 966 avec des écoutants formés, 7 jours/7 de 9 h à 22 h,

- des chaînes de prière et de jeûne,
- des sessions *Stabat Mater*,
- et des chemins de consolation [cf. encadré ci-bas].

Quel est son fonctionnement en Corrèze ?

Aujourd'hui la fraternité Mère de Miséricorde en Corrèze propose une adoration pour la Vie, en général le deuxième samedi du mois, de 10 h 45 à 11 h 45, à la collégiale Saint-Martin de Brive. Il existe trois chaînes de jeûne et de prière, une sur l'Espace missionnaire de Tulle et deux sur celui de Brive. Quand la chaîne est mise en route, chaque jour, durant une semaine, un jeûneur différent prend le relais pour prier et jeûner pendant 24 heures, pour une personne qui nous est confiée dans l'anonymat et qui appartient à un autre diocèse.

Nous organisons aussi une formation à l'écoute chrétienne. La prochaine aura lieu les 6-7 décembre, aux Grottes Saint-Antoine.

Nous essayons aussi chaque année de nous rencontrer entre membres de *Mère de*



Un chemin de consolation est une forme d'apostolat dont le but est de permettre aux personnes souffrant de blessures liées à la perte d'un enfant avant la naissance d'effectuer un pèlerinage pacifiant.

C'est un parcours spirituel adapté que l'on soit croyant ou non croyant. Une méditation libre est proposée à partir de citations de la Bible et des écrits des saints Louis et Zélie Martin. Il est possible pour ceux qui le souhaitent d'être accompagné à travers un temps d'écoute en lien avec la mission pastorale du sanctuaire.



Cette démarche peut aboutir, pour ceux qui le désirent, à une reconnaissance de l'enfant matérialisée par une plaque sur laquelle peut être gravé le prénom de l'enfant et une date.

Le dimanche 29 juin, le chemin a été béni par Mgr Camiade, évêque de Cahors. Prions pour que ce Chemin soit l'occasion pour beaucoup de découvrir l'infinie Miséricorde de notre Dieu.

Monique Bigou, relais de Mère de Miséricorde pour le Lot

Miséricorde Corrèze, pour que nous nous connaissions, pour renouveler notre engagement, pour être informés de la vie de l'association.

Pourquoi jeûner pour cette intention ?

Le jeûne fait partie du combat spirituel. Ce n'est pas un acte d'héroïsme que nous posons, mais de pauvreté. Deux pauvres unis dans une fraternelle communion, grâce au jeûne et à la prière, sur la route qui mène à l'abandon dans les mains du Seigneur. Bien souvent, les femmes enceintes qui font appel à nous disent s'être senties portées pendant cette période d'indécision, même sans savoir pourquoi...

Qu'est-ce qu'une session *Stabat Mater* ?

Elle se vit dans un sanctuaire en France avec des membres de *Mère de Miséricorde* durant cinq jours. Elle regroupe un certain nombre de retraitants qui n'ont pas trouvé la paix intérieure suite à un deuil périnatal, qu'il s'agisse d'une interruption volontaire de grossesse, d'une interruption médicale de grossesse, d'une fausse couche ou d'une grossesse extra-utérine. La retraite se passe en silence pour que les retraitants prennent toute leur place. Chaque retraitant est accompagné, écouté individuellement ou en couple. L'accompagnement permet de revisiter l'histoire personnelle de chacun et de replacer cette histoire sous le regard de Dieu. ■

Un baume

Il y a quelques années, j'ai pu participer à une session *Stabat Mater* à la Sainte-Baume, suite à trois avortements vécus à quelques années d'intervalle. J'ai pu bénéficier durant cette semaine d'un soutien permanent de la part de l'équipe de *Mère de Miséricorde*.

Les moments d'Adoration m'ont beaucoup touchée ; les enseignements spirituels sur la personne et le pardon reçu ont participé à une guérison intérieure. Les échanges avec une écoutante personnelle m'ont aidée à revisiter, à réfléchir et à accepter mon histoire.

Je suis repartie avec mes enfants dans le cœur et la Miséricorde du Seigneur comme un « baume » sur l'âme. Et je n'oublie pas la présence de la Vierge Marie et de sainte Marie-Madeleine qui se sont faites proches de moi et qui le sont encore aujourd'hui.

Contact Fraternité *Mère de Miséricorde Corrèze* :
meredemisericorde.correze@gmail.com

GROTTE DE SAINT ANTOINE

Des vitraux pour Saint-Antoine

La tempête du 25 juin a détruit les vitraux du sanctuaire, qui lance un appel aux dons.



Les hôtes du sanctuaire des Grottes Saint-Antoine se souviendront sans doute longtemps de cette soirée du 25 juin, lorsqu'une tempête de vent et de grêle a emprunté un couloir étroit entre Noailles et Malemort, en passant par le sanctuaire...

Arbres arrachés, vitres et vitraux

transpercés par des grêlons énormes, sol jonché de feuilles et de branches, il aura fallu plusieurs jours pour établir un état des lieux précis des dégâts. Et si les vitres du cloître ont pu être rapidement changées, il n'en est pas de même pour les vitraux de l'église.

Les vitraux historiques : ils peuvent être sauvés. Ils représentent les grands événements de la vie de saint Antoine et les moments importants de la vie du sanctuaire et du pèlerinage.

Les vitraux du chœur : ils seront remplacés par des vitraux contemporains. Valérie Moins, vitrailliste briviste, concevra une œuvre ori-

ginale s'inspirant du *Cantique des Créatures* de saint François.

Le coût total est de 60 000 €. Nous faisons appel à tous les Corrèziens pour nous aider. Pour participer à ce projet de restauration et de création, le sanctuaire s'appuie sur la Fondation des Monastères : www.fondationdes-monasteres.com. Allez dans « Faire un don » puis tapez « Brive » et sélectionnez « Communauté des Franciscains Grottes de saint Antoine » ou passez par le site du sanctuaire.

Que le Seigneur vous donne sa paix !

Les frères et les bénévoles
de Saint-Antoine

DEVENIR LIBRE EN PRISON

L'aumônerie des prisons accomplit le commandement du Christ : « J'étais en prison et vous m'avez visité » (Matthieu 25). Grâce à ce service, des hommes découvrent la miséricorde de Dieu et entament avec Lui, en Église, un chemin de relèvement et de conversion.

Dans ce dossier, nous partons à la rencontre de ces prisonniers qui sont aussi des paroissiens, et de ceux qui les accompagnent au quotidien en prison.



Charles de Pebeyre,
aumônier du Centre
de détention d'Uzerche



Thierry Fourest,
aumônier de la Maison
d'arrêt de Tulle

Église en Corrèze – Comment êtes-vous devenus aumôniers de prison ?

Thierry Fourest – Je suis un retraité, autrefois travailleur social. J'ai été appelé pour cette mission d'aumônier par un prêtre qui m'entendait en confession. Il a pensé que je pouvais correspondre à cette mission. J'interviens en prison depuis 1978.

Charles de Pebeyre – J'ai 69 ans, à la retraite depuis peu. Je suis arrivé à l'aumônerie des prisons en ayant le souvenir de mon père qui était visiteur de prisons dans les années 70. Cela m'a donné l'envie de poursuivre dans cette voie. J'ai également rencontré Thierry Fourest et le Père Bernard Zimmermann qui m'ont expliqué en quoi consiste cette mission d'aumônier de prison.

Quels sont les établissements pénitentiaires en Corrèze ?

Thierry Fourest – La maison d'arrêt de Tulle détient des personnes qui sont en préventive pour la plupart, ainsi que des personnes incarcérées pour des peines inférieures à trois ans. C'est-à-dire qu'elles sont en attente du jugement et que le juge des libertés a estimé qu'une incarcération était nécessaire, principalement pour éviter les pressions sur témoin. Tulle est une ancienne prison de sécurité de 44 places, occupée actuellement par 109 prisonniers. Ce qui signifie un taux d'occupation de 200 %, soit environ trois personnes pour 9 m². Les relations avec l'administration pénitentiaire sont bonnes : nous faisons attention à respecter leur travail. Et du coup, ils respectent tout-à-fait le nôtre.

Charles de Pebeyre – Le centre de détention d’Uzerche compte environ 600 places. Il n’y a jamais de surpopulation dans ce cas : chaque détenu possède sa chambre. Les détenus ont tous eu un jugement, ils connaissent leur condamnation et son terme, sauf s’il y a d’autres affaires en cours. Contrairement à la maison d’arrêt, ce sont des prisonniers qui restent longtemps, avec lesquels nous pouvons nouer des relations sur le long terme.

Comment fonctionnent les aumôneries de prison ?

Thierry Fourest – Pour Tulle, nous sommes une équipe de six personnes. Cette équipe comprend deux prêtres accompagnateurs qui nous donnent le fil rouge de notre mission. Nous venons tous les samedis : si un prêtre est avec nous, nous avons la messe, sinon c’est un partage de la Parole. Nous sommes également présents toutes les semaines pour rencontrer les nouveaux arrivants qui manifestent leur désir de pratiquer le culte, ainsi que les détenus qui font partie de l’aumônerie et qui nous demandent des visites individuelles. Les échanges ne sont pas du tout les mêmes lorsque l’on reçoit les détenus tout seuls.

Charles de Pebeyre – Pour le centre de détention d’Uzerche, nous sommes cinq personnes accompagnées de deux prêtres. Nous sommes deux à nous rendre dans les cellules, ce que nous faisons en général la journée du mardi. Nous avons de même un temps collectif le samedi (messe ou partage de la Parole de Dieu).

Quel est le rapport que vous entretenez avec l’Administration et les autres responsables de culte ?

Thierry Fourest – Nous avons deux réunions par an à Tulle où tous les cultes sont invités par le sous-directeur, responsable culturel de l’établissement. Nous sommes ceux qui interviennent le plus ici, les aumôniers des autres religions sont très peu présents.

Quelquefois, dans mon casier, j’ai vu que le détenu s’était trompé, il avait coché le culte catholique au lieu de culte israélite ou musulman. Je le mets dans le casier du collègue. Cela se passe très bien. Cela a été plus tendu dans le passé avec les aumôniers des témoins de Jéhovah qui avaient tendance à faire un peu de prosélytisme. L’administration pénitentiaire a remis les choses en ordre.

Le ministère de l’intérieur en 2017 a établi une liste de sept cultes qu’il reconnaît comme pouvant pratiquer dans « les établissements où les personnes sont privées de liberté ». Cela concerne les maisons d’arrêt et les centres de détention bien sûr, mais aussi les hôpitaux, les établissements secondaires avec des internats où les élèves ne sont pas libres et doivent pouvoir bénéficier d’aumôneries. Il y a les grands cultes traditionnels : catholique, musulman, israélite, mais aussi les évangélistes, la fédération protestante regroupant toutes les tendances, les bouddhistes, les témoins de Jéhovah.



Maison d’arrêt de Tulle



Centre de détention d’Uzerche

Quelques chiffres

190 établissements pénitentiers
78 aumôniers catholiques

Les aumôniers catholiques sont constitués de :

65 % laïcs
18 % prêtres
10 % diacres
7 % religieuses et religieux

Source : La Croix, 7 octobre 2024

Lorsque le détenu arrive en détention, on lui signifie ses droits, comme pratiquer du sport, aller à l'école ou pratiquer un culte. Il choisit.

Etes-vous bénévole ou salarié par l'État ?

Charles de Pebeyre – Nous sommes des bénévoles salariés. Nous sommes rémunérés en effet par l'État qui nous verse un salaire. Mais nous le reversons intégralement à l'aumônerie nationale des prisons. C'est la pratique de tous les aumôniers catholiques titulaires.

Comment définiriez-vous la foi des prisonniers que vous rencontrez ?

Thierry Fourest – J'ai envie de dire qu'elle est un peu à l'image de la nôtre. Quand ils sont dehors, ils pensent à plein de choses. C'est l'enfermement qui les amène à la réflexion. Ils ont souvent le même discours. Ils ont été baptisés la plupart du temps, ils parlent de messe auquel ils venaient avec leur grand-mère. Ils sont curieux de revenir et d'entendre le discours des aumôniers qui a changé par rapport aux prêtres qu'ils ont connu à l'époque. On leur dit que la miséricorde de Dieu est infinie et que toutes les fautes que nous commettons ne nous en prive pas. Nous essayons de leur expliquer cela, et cela les intéresse et les interpelle. Ils se redressent, ils retrouvent le sourire.

Est-ce que vous auriez des anecdotes à nous raconter pour nous montrer le chemin parcouru ?

Charles de Pebeyre – J'ai rencontré un détenu dans sa cellule. Il voulait s'inscrire au culte. Il a commencé par dire : « Je n'ai pas la foi. Je ne crois pas en Dieu. Quand je lui parle, je 'l'engueule'. » Je me suis dit qu'il fallait une foi très vive pour parler avec cette familiarité avec Dieu... C'est un détenu que j'ai vu ensuite très régulièrement et qui a fait un beau chemin.

Thierry Fourest – Je pense à un détenu qui voulait vivre le sacrement de réconciliation. Je lui avais dit un jour : « Cela fait longtemps que l'on se connaît, je ne t'ai jamais entendu dire un mot de regret pour la faute que tu as commise, pour la victime. Il faudrait que tu réfléchisses à cela. Le sacrement de réconciliation est aussi un moment où on dépose ce que l'on a fait au pied de la croix, il faut être dans une posture de contrition réelle pour que cela soit efficace. » Il est parti en bougonnant parce qu'il n'obtenait pas satisfaction. Puis il est revenu quelque temps après, il m'a montré la copie d'une lettre qu'il avait fait écrire et qu'il avait envoyée à l'avocat de la victime pour lui demander pardon. Il a complètement changé après. Il est devenu calme, apaisé.

Paroles de bénévoles d'aumônerie

“ Ça me touche de rencontrer des gens qui ont souffert et qui se questionnent. Je leur dis : « L'âme que tu portes en toi, elle est divine. Si tu la respectes, si tu l'écoutes, tu as tout en toi. Et Dieu peut te parler. » Quoi qu'ils aient fait, ils peuvent avoir un avenir.

Jean-Luc Perrière

“ Dieu, il nous arrive de ne lui laisser qu'un strapontin ; le but c'est, ensemble, de lui laisser un canapé trois places.

Frédérique Barthod

“ Ce qui compte pour moi, c'est d'aller à la rencontre de frères. Parfois, en les écoutant, cela me fait cheminer moi-même. J'espère que ça les fait avancer ; ma certitude en tous cas, c'est que ça me fait avancer personnellement.

Jean-François Lequoy

“ La prison, c'est quelque part une chance pour eux de rencontrer Dieu, ce qu'ils ne feraient peut-être pas dans le monde.

Jean-Michel Vincendeau

Comment concilier la justice due aux victimes et en même temps la miséricorde qui relève le coupable ?

Thierry Fourest – Ce n'est pas la même chose. Nous sommes là pour faire abstraction totalement de l'acte commis par la personne. Dans notre mission, nous voyons uniquement le frère en Christ qui vient frapper à la porte de l'aumônerie et qui est souvent en grande souffrance. La justice des hommes est passée, ils vont être jugés ou ont été jugés. En fait ce n'est pas notre problème. Notre mission est de les amener à regarder lucidement en quoi ils ont fauté, d'affronter les conséquences de leur acte. C'est les ramener, leur expliquer que leur faute ne les a pas privés de l'amour de Dieu mais qu'en revanche, pour reprendre le bon chemin vers lui, il faut se remettre en cause, regretter ses fautes et surtout essayer de ne pas les reproduire.

Charles de Pebeyre – Quand on va visiter un détenu, on va rencontrer un homme qui a un avenir. Effectivement, il construit son avenir avec son passé, et donc certaines fautes. Ce qu'on lui demande, c'est effectivement d'être dans cet esprit de regret, tout en sachant qu'il y a une miséricorde de Dieu, avec Dieu qui frappe derrière la porte. Il faut qu'il lui ouvre la porte en ayant conscience de ses faiblesses, en les donnant en offrande, en ayant devant lui l'espérance d'une vie meilleure. Ces personnes sont très meurtries, avec souvent une enfance, une adolescence difficiles. Se réalisant aimés de Dieu, ils doivent avoir des gestes d'amour avec les autres et apporter la paix autour d'eux.

Nous qui sommes très éloignés de cet univers carcéral, peut-être déstabilisés par ce milieu, que pouvons-nous faire ?

Thierry Fourest – Ce que nous pouvons faire, c'est d'aider à changer le regard des chrétiens sur leurs frères qui sont incarcérés. C'est le message de saint Vincent de Paul. À Tulle lors de la procession de la Lunade, il y a une croix au Marquisat qui est toujours réservée aux prisonniers [cf. encadré ci-contre]. On la prépare par un atelier d'écriture en prison, dans lequel on recueille leurs paroles. Ces prières sont lues devant l'assemblée. Je sais que beaucoup de personnes réalisent alors qu'il y a des détenus qui prient derrière les murs, qui s'adressent à Dieu...

Tout ce que l'on peut faire dans cet esprit-là est précieux, pour changer le regard de la société sur les détenus. Je pense principalement aux chrétiens, car ils sont nos frères et sœurs. Je leur explique souvent que l'on peut être libre dehors, mais enfermé dedans dans des tas d'addictions. Et être incarcéré en prison et retrouver la liberté par le message d'amour du Christ. ■

Chaque année, durant la procession de la Lunade à Tulle, la prière de l'une des stations est composée par les détenus de la Maison d'arrêt de Tulle. Voici la prière écrite en 2025.

Seigneur Jésus,

Merci d'avoir retrouvé la foi en prison, merci pour ceux que tu as envoyés pour nous y aider : les aumôniers qui ont su dépasser leurs préjugés et les surveillants qui sont à notre écoute avec beaucoup de bienveillance.

Ton Amour rend libre : donne-nous la force de supporter nos co-détenus ; que nos proches vivent mieux l'épreuve de la détention, mais aussi que nos victimes trouvent la paix.

Tu es la main tendue dans notre errance, fais que nous la saisissons pour ne plus recommencer le mal que nous avons fait. Amen.

Récollecion de l'aumônerie des prisons le samedi 11 octobre 2025 au monastère du Jassonneix



Amour et Vérité se rencontrent

Le 18 décembre 2011, le pape Benoît XVI s'est rendu à la prison romaine de Rebibbia et s'est adressé aux prisonniers. Extrait de son discours.

Chers frères et sœurs, la justice humaine et la justice divine sont très différentes. Certes, les hommes ne sont pas en mesure d'appliquer la justice divine, mais ils doivent au moins regarder vers elle, chercher à saisir l'esprit profond qui l'anime, afin qu'elle illumine aussi la justice humaine, pour éviter — comme cela est hélas souvent le cas — que le détenu ne devienne un exclu. En effet, Dieu est celui qui proclame la justice avec force, mais qui, en même temps, soigne les blessures avec le baume de la miséricorde.

La parabole de l'Evangile de Matthieu (20, 1-16) sur les travailleurs embauchés à la journée dans la vigne, nous fait comprendre en quoi consiste cette différence entre la justice humaine et la justice divine, parce qu'elle rend explicite le rapport délicat entre justice et miséricorde. La parabole décrit un agriculteur qui embauche des ouvriers dans sa vigne. Mais il le fait à différentes heures du jour, si bien que l'un travaille toute la journée et l'autre seulement une heure. Au moment de remettre le salaire, le patron suscite la stupéfaction et fait naître une discussion entre les ouvriers. La question porte sur la générosité — considérée par les personnes présentes comme une injustice — du propriétaire de la vigne, qui décide de donner la même paye aux travailleurs du matin et aux derniers travailleurs de l'après-midi. Dans une optique humaine, cette décision est une authentique injustice, dans l'optique de Dieu, c'est un acte de bonté, parce que la justice divine donne à chacun ce qui lui revient, et comprend, en outre, la miséricorde et le pardon.

Justice et miséricorde, justice et charité, piliers de la doctrine sociale

de l'Eglise, ne sont deux réalités différentes que pour nous les hommes qui distinguons attentivement un acte juste d'un acte d'amour. Pour nous, ce qui est juste est « ce qui est dû à l'autre », tandis que ce qui est miséricordieux est « ce qui est donné par bonté ». Mais pour Dieu,

il n'en est pas ainsi : en Lui, la justice et la charité coïncident ; il n'y a pas d'action juste qui ne soit aussi un acte de miséricorde et de pardon et, dans le même temps, il n'y a pas d'action miséricordieuse qui ne soit parfaitement juste.

Prière d'un détenu

Seigneur,

Je sais pas si je suis digne d'écrire cette prière car j'ai péché.

Je te demande pardon de t'avoir tourné le dos pendant plusieurs années. Si j'ai fait ça, c'est que j'avais cru que tu m'avais laissé tomber.

Je t'ai souvent parlé, appelé.

J'avais l'impression que tu voulais pas m'écouter ou m'entendre, jamais je pourrais rattraper ces années.

Pardonne-mi mes péchés.

Je suis un pauvre pécheur qui erre sans but, je sais pas où je vais, mais à tes côtés j'avance et je me reconstruis.

Je commence à croire à un avenir meilleur.

Je me punis tous les jours entre ces 4 murs.

Si je te prie tous les jours, c'est pour me protéger d'Asmodée.

Grâce à toi, je reviens de loin.

Dans les prières que je t'envoie, je te demande pardon.

Je voudrais avancer avec ton pardon et donner la paix à mon prochain.

Je veux croire en un futur avec les miens.

Souvent dans mes prières, je te demande de protéger et de prendre soin des miens qui sont dehors.

Je te le demande aussi pour les personnes qui viennent prier avec nous, comme Thierry, Elodie, Jean-Luc, sans oublier le père Jacques et le père Bernard qui nous aident à traverser cette incarcération. Seigneur, prends pitié de nous.

Jeunes pros et étudiants : bienvenue !

*Les groupes Jeunes pros et étudiants ont repris leur activité à la rentrée.
Nous parlerons de celui de Tulle, qui débute sa rentrée, dans le prochain numéro.*

Ussel

Je m'appelle Thomas et voilà déjà quelques années que je suis dans le groupe des jeunes pros de Haute-Corrèze. Si, pour vous, il n'est pas évident de cerner en quoi cela consiste alors j'espère que ces quelques lignes vous permettront de vous en donner un aperçu.

Pour commencer j'aimerais donner la définition du mot aumônerie : « Service d'Église qui assure une présence chrétienne dans un ensemble pastoral précis ». Une présence, voilà ce qui caractérise notre investissement.

En quoi consiste une soirée entre nous ? Je crois qu'il s'agit principalement d'un simple partage, d'un repas. Une imitation première du Christ dans son parcours durant sa vie publique, allant de village en village, rencontrant une diversité de charismes, donnant ce qu'il a au cours d'un repas.

Voilà aussi mon deuxième point : la rencontre. Une rencontre avec son prochain, dans un nouvel échange, sans savoir comment cela va se passer, qui je vais rencontrer ; accentué du fait que la plupart des jeunes proviennent d'endroits différents. En général, nos groupes sont très peu constitués de natifs corréziens.

Il est bon aussi quelquefois de sortir de sa bulle pour se nourrir de la présence des autres. Pour être honnête, moi-même, je ne suis pas du tout sûr de cerner ce que l'on vit, mais je me dis que ce petit investissement pour le Christ génère de petites victoires et que peut-être mises bout à bout, ces petites victoires pourront créer un cheminement vers une grande victoire.



07 68 75 62 75



thomasadam.mada@gmail.com

Brive

Les jeunes pros de Brive n'attendent que toi, que tu sois débutant ou confirmé !

Le groupe de jeunes pros a pour vocation de réunir des jeunes professionnels et étudiants catholiques, de 18 ans à la trentaine.

Nous aurons de nouveau la grâce d'être accompagnés par don Raphaël, notre aumônier.

Cette année le groupe de jeunes pros évolue. Nous avons à cœur de partager des moments conviviaux et fédérateurs, nourris par une vie de prière. Aussi, nous nous retrouverons une semaine sur deux le mercredi, pour prier ensemble les vêpres et dîner ensemble. Nous vivrons ensuite des temps de *lectio divina*, de témoignages, d'enseignement sur des points essentiels de notre foi...



Par ailleurs, des sorties et des moments de convivialité seront régulièrement organisés, afin de consolider nos relations et d'approfondir notre foi. Ce sera l'occasion d'échanges entre nous, des moments de joie partagée.

Par la prière, la fraternité, la formation, le service et l'évangélisation, nous souhaitons faire de ce groupe de jeunes pros et étudiants un lieu où soit manifestée l'unité de l'Église. Que nous puissions nous édifier les uns les autres et surtout nous laisser façonner par le Christ.



06 47 75 52 23 (Olivier)



jp.catho.brive@gmail.com

Jassonneix et Mont Bessou

HAUTE-CORRÈZE



Une balade, sans difficulté, qui part du monastère du Jassonneix, haut-lieu de Meymac, pour atteindre le Mont Bessou, point culminant du Limousin (1000 mètres).

① Garez-vous sur le parking du monastère du Jassonneix. Le monastère du Jassonneix est un lieu vivant : une sœur cistercienne y réside et anime ce lieu avec l'aide de nombreux bénévoles. La boutique du monastère, qui vend les confitures fabriquées sur place grâce aux nombreux myrtilliers plantés, est ouverte du mardi au samedi de 15 h à 17 h. L'église est toujours ouverte en journée pour un temps de recueillement.

Prenez le chemin qui monte en forêt. Quelques dizaines de mètres plus loin, face à un croisement en T, bifurquez sur le chemin à gauche, et rejoignez un autre sentier.

② Prenez celui de gauche, continuez à monter, et arrivez à une route.

③ Suivez la route bitumée, en face, qui continue à monter. Allez jusqu'à un virage à droite de cette route.

④ Quittez la route, bifurquez sur la gauche, et arrivez à un petit sentier.

⑤ Virez, à droite, dans ce sentier qui serpente dans les bois, et croisez une route.

⑥ Traversez-la et allez en face, par un sentier dégagé qui vous mènera à la tour panoramique, haute de 26 m.

⑦ Le Mont Bessou culmine à 980 m, la tour permet donc d'atteindre, symboliquement, les 1000 m et surtout, de profiter d'une vue magnifique sur les paysages de Haute-Corrèze. Reprenez ensuite le sentier, en laissant, sur votre droite, l'aire de jeux pour enfants, et descendez jusqu'à l'étang du Bessou.

⑧ À côté de l'étang se trouve un carrefour à trois directions. C'est juste à côté que démarre un sentier balisé pour les VTT. Prenez-le à droite, et restez sur ce sentier balisé jusqu'à rejoindre la bifurcation de l'aller. Il ne vous reste plus, ensuite, qu'à revenir sur vos pas jusqu'au Monastère du Jassonneix.



Longueur	Dénivelé	Difficulté
6,4 km	220 m	☆☆☆

+ Le monastère du Jassonneix.
La vue depuis le Mont Bessou.

- Des passages sur une route, heureusement peu fréquentée.

Télécharger le fichier GPX pour l'intégrer dans votre logiciel de randonnée :

La randonnée a été créée dans Visorando sous le nom : « Du monastère du Jassonneix au Mont Bessou ».



En mémoire...

Ange-Marie Priem

La mémoire est un partage important transmis dès le plus jeune âge. Elle est présente à chaque moment familial et s'entretient à l'aide d'anecdotes, de récits ou albums-photos. D'une manière plus générale, la mémoire, en France, est transmise grâce à l'existence de jours nationaux comme le 11 Novembre, qui rend hommage aux valeureux soldats morts pour notre pays lors de la première guerre mondiale. C'est aussi au sein même de nos familles que la mémoire continue de vivre en tant que tradition.

Pour ma part, elle est renouvelée en novembre, lors du recueillement dans les cimetières. Chaque année, mes parents nous racontent l'histoire familiale. À travers leurs mots, je revis la fuite de mon arrière-grand-père maternel du régime totalitaire portugais de Salazar, l'arrivée de mes arrière-grands-parents paternels en France dans le contexte de la guerre d'Algérie, la déportation de mon arrière-arrière-grand-père pater-

nel résistant, Albert, arrêté le 9 juin 1944. Tous ces morceaux de vie ne restent pas gravés sur les tombes, mais continuent de perdurer dans nos cœurs.

Ce concept n'est cependant pas si récent que cela puisque Moïse rappelait déjà l'importance de rendre hommage à ses parents par la table de Loi : « Tu honoreras ton père et ta mère. » Finalement, la famille n'est pas le fruit du passé mais la continuité du présent.

Évidemment, ressasser le passé n'a rien de bénéfique mais cela peut nous permettre de comprendre beaucoup de choses. Ainsi, perpétuer le souvenir de nos anciens est une façon de leur rendre hommage tout en garantissant la pérennité de leurs valeurs. Et c'est avec la même pensée que le Maréchal Foch a prononcé cette vibrante citation : « Parce qu'un homme sans mémoire est un hommage sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir. »

Camille Dijoux, secrétariat du Pélé VTT

Les noms deviennent des personnes

Bonjour, je m'appelle Camille, j'ai 28 ans. Je suis revenue à Brive il y a un an maintenant et quand je suis arrivée, je cherchais à servir ma paroisse. J'ai été contactée pour m'occuper du secrétariat du pélé VTT. C'est un parcours qui se fait donc à vélo, tourné vers la Vierge Marie.

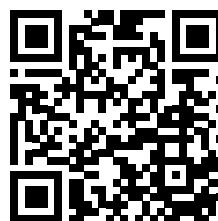
Je fus donc chargée des inscriptions ; c'était très enrichissant de pouvoir le faire, surtout ne connaissant personne, puisque ça m'a permis aussi de rencontrer tout le monde et de faire vraiment partie de la communauté diocésaine et de la paroisse.

Ce qui m'a le plus marquée dans cette expérience, c'est de voir tout ça prendre vie au moment du départ. De rencontrer tous les enfants et que les noms deviennent des personnes. D'aller sur le camp aussi, de voir comment tout est à la lumière du Seigneur, de voir tous les enfants et tous les membres de l'équipe qui partagent ces moments de vie tous ensemble. Finalement, de constater qu'une activité qui peut paraître simple devient un vrai moment de vie et de partage.

Je ne retire que du positif de cette première expérience que j'espère pouvoir refaire l'année prochaine.

EN SERVANT L'ÉGLISE

Chaque mois,
le témoignage brut
d'un chrétien en service.



Témoignage
à retrouver en vidéo

Novembre

■ CONFÉRENCE « MIEUX SE COMPRENDRE POUR VIVRE MIEUX »

Mercredi 12 novembre

Mieux comprendre son fonctionnement, ses forces et fragilités en fonction des différentes personnalités. Pour mieux accepter ses caractéristiques et rendre grâce pour le projet de Dieu en nous. Par Aël Jacquel, 20 h 30 au centre Saint-Sernin, Brive. Renseignement : 07 67 20 68 69 ou contact@ael-jacquel.fr | ael-jacquel.fr

■ GRANDE BRADERIE PASTO JEUNES 19

Samedi 15 novembre

Grande braderie annuelle de la Pastorale des Jeunes et de l'Aumônerie de Brive-la-Gaillarde. Elle nous donne les moyens d'agir pour nos projets réguliers et nouveaux. Vêtements, jeux et puériculture... De 10 h à 18 h, au centre Saint-Sernin, Brive. Renseignement : 06 40 09 15 42 ou pastoraledesjeunes19@gmail.com

■ JOURNÉE « ÉVANGÉLISATION DES PROFONDEURS »

Samedi 22 novembre

Avec Carole Kohler et Sylvie Van Roy : « L'esprit de Dieu m'a créé et le souffle du Puissant me fait vivre » (Job 33, 4). Journée ouverte à tous (nombre de places limité). Aux Grottes Saint-Antoine, prévoir son repas. Inscription obligatoire : edpbrive@wanadoo.fr Renseignement : 06 74 82 18 69

■ INAUGURATION FRESQUE DES ROSIERS

Dimanche 23 novembre

À l'église du Sacré-Cœur des Rosiers, messe à 11 h, suivie de la bénédiction de la nouvelle fresque sur la façade, par Mgr Éric Bidot. En présence de l'artiste Rasto.

AU PROPRE DU DIOCÈSE

■ SAINT LÉONARD

6 novembre

■ SAINT MARTIN

11 novembre

■ SAINT PIERRE DUMOULIN-BORIE

24 novembre

Spiritualités chrétiennes

Ce cycle de conférences sur les spiritualités chrétiennes s'adresse en priorité à un public désireux de s'ouvrir aux trésors spirituels du christianisme. Les rencontres auront lieu une fois par mois, le jeudi de 20 h 30 à 22 h, à la librairie Siloë (2 rue Bernard Patier Brive), et se termineront par un temps de prière.

- Jeudi 13 novembre : Spiritualité franciscaine
- Jeudi 11 décembre : Spiritualité du Renouveau charismatique (Groupe de prière Siloë)
- Jeudi 8 janvier : Spiritualité Orthodoxe (Jean-Marie Gobert)
- Jeudi 5 février : Spiritualité du Carmel (Elodie Dewerd)
- Jeudi 5 mars : Spiritualité du monachisme oriental (Père Élisée)
- Jeudi 9 avril : Spiritualité bénédictine (Servantes des Pauvres)
- Jeudi 7 mai : Spiritualité mariale
- Jeudi 11 juin : Spiritualité protestante (Colette Gobert)

Renseignements :

☎ 07 67 08 75 46

✉ librairie@siloebrive.com

SILOË
LIBRAIRIE

Un calendrier pour l'Avent

Le diocèse de Tulle, en partenariat avec l'Enseignement catholique, va distribuer dans les écoles (maternelles et élémentaires), ainsi que dans les classes de 6^e, un calendrier de l'Avent. Des exemplaires seront aussi disponibles pour les groupes d'aumônerie et de catéchismes, et pour les paroisses. Il propose chaque jour un saint et des activités pour avancer pour Noël.

Distribué gratuitement, les bénéficiaires sont appelés à faire un don pour le diocèse.





Magnétiseurs, guérisseurs, médium. Le nouveau royaume de l'occulte

Père Dominique Auzenet,
Éd. Mame, 256 pages, 17 €.

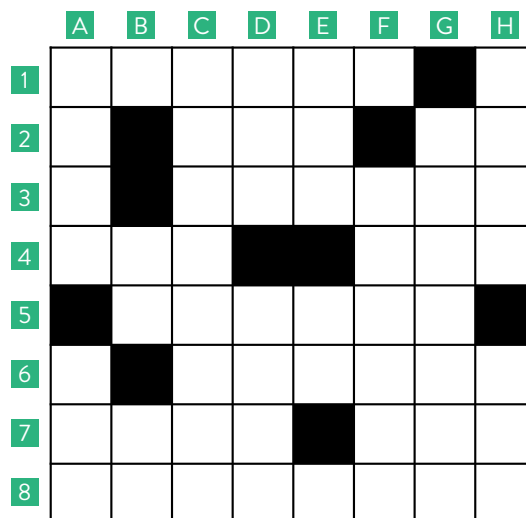
« Chéri, j'ai rendez-vous avec une puissance occulte ». Cette phrase vous dérange ? C'est normal. Habituellement, on vous dirait plutôt « Chéri, j'ai rendez-vous avec un voyant, un radiesthésiste ou un magnétiseur. »

Pourtant, en consultant un de ces praticiens, chacun de nous s'expose ou bien à une arnaque qui aura pour seule vertu d'alléger son portefeuille, ou bien - plus grave - à ouvrir une porte à un esprit malin qui s'y engouffrera volontiers. C'est l'alerte lancée par le père Dominique Auzenet, prêtre exorciste du Diocèse du Mans et fondateur du site SOS discernement. Bien ancré dans le réel, loin du monde d'*Harry Potter* et des fées, Dominique Auzenet préconise un devoir de vigilance à l'égard de toutes les pratiques de médiumnité ou New Age. Qu'elles concernent le domaine du bien-être ou celui de la connaissance prédictive, ces disciplines paranormales attirent plus de 10 millions de français chaque année, au risque de perdre tout ou partie de leur liberté intérieure. Dans un ouvrage pédagogique, le Père Auzenet rappelle que le seul vrai chemin de libération est celui proposé par Jésus Christ, qui, a contrario, respecte profondément notre liberté et s'oppose ainsi à toute forme de viol psychique.

En bref, une saine lecture qui invite à nous méfier du faux bien ou « simili-bien » et à s'abandonner au Christ, qui, lui seul incarne la Vérité.

Clémence Magne

Saint Martin de Tours



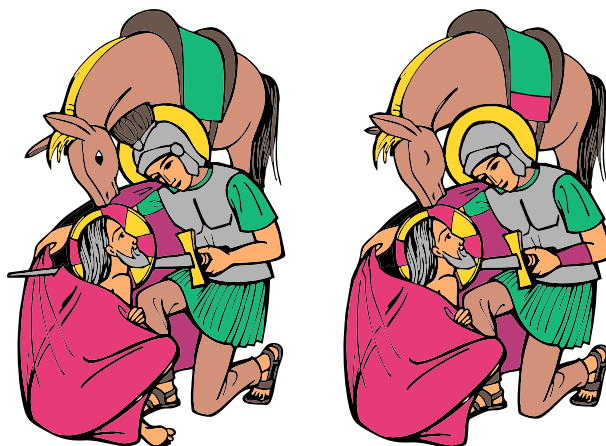
Solutions à découvrir sur le site internet du diocèse
(correze.catholique.fr, rubrique « Journal diocésain »)

Horizontalement 1 Abbaye fondé par saint Martin 2 Réagit à une blague – Pronom personnel 3 Allongé 4 Blague – École de fonctionnaires 5 La profession initiale de saint Martin 6 Chargées d'air marin 7 Dieu romain, dont dérive le prénom Martin – Trait de lumière 8 Saint Martin en fut un, annonçant l'Évangile dans les campagnes.

Verticalement A Pas court — En pleine pampa B La plus forte ou la plus faible des cartes – Petit aller-retour C L'autre grand saint évêque de Tours, qui a écrit la vie de saint Martin D École tournée vers l'enseignement technologique – Club sportif de Lille E Puissant moteur, en particulier pour les Golf – Petit disque dur F Reventile G Saint Martin a partagé le sien pour aider un pauvre H Causa du tort.

Le coin des enfants

Trouve les 7 différences !



Clôture du Jubilé de l'Espérance

Dimanche
30
novembre
2025

Ce sera aussi l'occasion pour les enfants de vivre leur propre jubilé, et de remercier tous ceux qui servent dans nos églises (sacristie, fleurs, chants, ménage, ouverture des portes, etc.)

10 h : Maison diocésaine, pour les enfants : **journée festive** (jeu de piste & repas tiré du sac)

14 h : Cathédrale, **démarche jubilaire** pour tous ceux qui servent dans nos églises

15 h 30 : Messe avec clôture du Jubilé 2025 pour tous à la cathédrale.

